



Sittler/Rea

**Didier Lamouche, PDG de Bull, joue le chevalier blanc de GFI pour contrer l'OPA de Fujitsu.**

## ' E COME-BACK

# Bull fonce au secours de GFI

« *Ma couleur préférée a toujours été le vert!* » affirmait Didier Lamouche lors de sa nomination en 2005 après vingt ans d'IBM au poste de PDG de Bull, dont le logo affiche la couleur de l'espérance. Aujourd'hui, il apparaît aussi en chevalier blanc. Appelé à la rescousse par GFI pour contrer une tentative d'OPA de Fujitsu, il permet à Bull de revenir sur la scène paré des vertus d'une entreprise suffisamment florissante pour financer un rachat d'importance. Pourtant, il y a cinq ans, Bull, l'ex-chouchou du plan Calcul, affichait encore un demi-milliard d'euros de pertes, et ses effectifs sont passés de 47 000 en 1989 à 7 000 aujourd'hui.

Soumis au régime minceur, Bull a retrouvé des couleurs (18 millions de résultat net en 2005). L'accident de parcours de l'an dernier (17 millions de pertes) était dû aux résultats négatifs de Bull Italia, lequel a finalement été vendu. Depuis, Bull cherche à rééquilibrer son portefeuille : faire monter la part des services à la moitié de l'activité (pour un tiers aujourd'hui), afin de compenser le déclin inéluctable de la maintenance (22% du chiffre d'affaires) et des serveurs. Or GFI réalise la quasi-totalité de son chiffre d'affaires (633 millions d'euros) dans les services. De quoi mériter le meilleur des coups de main de Bull. **L. C.**